

Devenir des artisans de paix

Table ronde pour la fête de St.François, 5 octobre 2013, Toulouse

François d'Assise a grandi dans une société où les conflits étaient nombreux. En l'an 1200 la nouvelle classe des commerçants disputait le pouvoir aux aristocrates, les nouvelles sectes hérétiques s'opposaient aux paroisses, l'Empereur était en guerre avec le Pape, les Croisés partaient pour libérer la Terre Sainte des armées musulmanes, et François lui-même a dû se mettre en conflit avec sa famille pour écouter son appel à suivre le Christ pauvre.

Dès que des frères se joignent à lui, François reçoit en révélation que lui et ses compagnons doivent saluer les personnes en leur disant « Dieu vous donne sa paix ». Les gens se moquaient de cette façon inhabituelle de saluer. *Mais la paix que François souhaitait provenait de sa paix intérieure et de sa profonde révérence pour toute créature qui pour lui était sortie des mains de Dieu. Il laissait Dieu au-dedans de lui-même apporter la paix à ceux qu'il rencontrait.*

Comment pouvons-nous actuellement vivre ce message de François ?

Parmi les 7,2 milliards d'habitants de la terre, combien de personnes considèrent la paix comme leur plus profond désir ? Paix dans leur famille, dans leur tribu ou leur village, entre leur pays et les autres, et pour beaucoup qui ne le disent pas « paix à l'intérieur d'eux-mêmes ».

Je ne serai pas surpris que 80% ou 90% des humains désirent avant tout la paix. Faites un sondage autour de vous. Evidemment il y en a beaucoup qui seulement sont des amis de la paix, pas des bâtisseurs ou des artisans de paix ceux qui sont prêts à payer de leurs énergies, de leur temps et éventuellement de leur vie.

François, aujourd'hui, invite ceux qui admirent sa vie à être des artisans de paix, des bâtisseurs de paix.

De façon pratique il nous montre :

1° Qu'il faut accepter d'affronter les conflits : la plupart d'entre nous sont tellement déstabilisés par les conflits, que la première démarche consiste à ne pas nier les conflits, à les regarder en face.

Notamment au milieu des conflits de toutes sortes sachons reconnaître l'oppression de la culture de marché, qui prétend être une nécessité et empêche de respecter l'humanité des personnes.

La discipline de la non-violence gandhienne suppose que l'on n'hésite pas à forcer certaines violences à apparaître comme telles alors qu'elles ont revêtu des habits séduisants.

2° Dans cet affrontement, le respect du caractère sacré de chaque personne et de toute la création, est fondamental. C'est vrai pour un bandit, un criminel de guerre, un tortionnaire, un dictateur, un propriétaire sans pitié, un spéculateur qui provoque la famine pour des centaines de millions de personnes, un membre du gouvernement qui ne respecte pas les étrangers sans papiers de séjour. Caractère sacré de chaque personne.

Le respect de la création est souvent oublié, et il est remplacé par un sentimentalisme bon marché. François nous redit que l'air, l'eau, la terre, les espèces animales et végétales ont un caractère véritablement sacré que nous avons à respecter.

Comment réveiller les Conseils des firmes transnationales ou des gouvernements quand ils agissent d'une manière irresponsable envers l'humanité ou envers les autres créatures ? Comment peuvent-ils ouvrir leur

cœur et respecter chaque créature ? Seule une lutte courtoise et inébranlable peut les aider à découvrir que leur propre intérêt réside dans leur changement profond.

3° Jésus nous a dit et François nous répète que nous sommes une demeure pour la nature divine. Une habitation pour la Trinité. Dieu partage avec nous son propre caractère sacré.

Le non-violent actif est invité à moduler sa méthodologie sur la compassion et la non-violence de Dieu. Le violent et sa victime tous les deux sont habités par le sacré divin, et Dieu désire que l'un et l'autre collaborent à la naissance de la nouvelle Création dont l'animation vient de la force aimante divine.

4° Bien entendu ceci suppose de devenir familiers avec l'éthique et la méthodologie de la non-violence active

François nous a montré qu'il n'attendait pas que Dieu seul intervienne pour contrecarrer la violence. Il a montré par son engagement personnel qu'il était conscient de devoir participer au changement des cœurs et des consciences des violents. Nous le voyons très clairement et dans sa visite au Sultan, dans son comportement fraternel et respectueux à l'égard du Loup de Gubbio, ainsi que dans le conflit entre le Maire d'Assise et l'Evêque.

5° Enfin pour être un authentique artisan de paix. François nous a montré par sa propre vie la nécessité de la désappropriation et de la demaîtrise. Il ne craignait pas de perdre quoique ce soit parce qu'il n'avait rien qu'il puisse appeler sien. Il a accepté de vaincre ses propres peurs, de renoncer à des privilèges, au pouvoir, à sa réputation même. Alors la force de Dieu-Amour a pu se manifester dans ses actions.

Terminons par un regard sur les Cercles de Silence. C'est guidés par ces messages de François d'Assise que nous avons il y a maintenant 6 ans, démarré des Cercles de Silence face à l'indignité de lois, de règlements et de comportements des administrations française et européenne à l'égard des Etrangers venus chercher refuge politique ou économique en Europe. Ne cessons pas de rappeler la dignité de chaque être humain. Ne cessons pas de nous débarrasser de nos peurs. Ne cessons pas de dire que la valeur d'un être humain n'est pas négociable. Ce ne sont pas des choses mais des personnes.

Dans nos actions pour la paix et la justice rappelons-nous l'exemple de François d'Assise : *la paix qu'il souhaitait provenait de sa paix intérieure et de sa profonde révérence pour toute créature. Il laissait Dieu au-dedans de lui-même apporter la paix à ceux qu'il rencontrait.* Essayons de faire de même.

Frère Alain Richard, franciscain